John Carter Brown
Library
Brown University

The Gift of
Henry Dexter Sharpe
through
THE ASSOCIATES OF
THE JOHN CARTER BROWN
LIBRARY

AV ROY.

SIRE,

Le ſieur de Champlain remontre treshumblement à Voſtre Majeſté, que les trauaux par luy ſoufferts, aux deſcouuertes de pluſieurs Terres, Lacs & Riuieres du Pays de voſtre nouuelle France, depuis vingt-ſept ans: au lieu de le deſtourner d'y ſeruir Voſtre Majeſté, dans les dificultez qui s'y ſont récontrées; il a trouué que les perils & hazards qu'il y a paſſez, luy ont redoublé le courage de s'y employer au gré de Voſtre Majeſté, par deux puiſſantes conſiderations: la premiere que ſous le regne de Voſtre Majeſté, la France re-

çoiue l'honneur d'estre augmentée & enrichie d'vn païs dont l'estendue excede plus de seize cens lieuës de longitude, & de latitude prés de cinq cens : la seconde que la bonté des Terres, & l'vtilité qui s'en peut tirer, tant pour le commerce au dehors, que pour la douceur de la vie au dedãs, est telle que l'on ne peut estimer l'aduantage que vos sujets y auront quelque iour, si iamais les habitans de ces lieux, sujets de vostre Majesté, y sont protegez de sa bienveillance, & maintenus par son authorité.

Les nouuelles descouuertes ont attiré le dessein de faire des Colonies, lesquelles en petite consideration d'abord, ont par succession de temps par le moyen du commerce, égalé des grandeurs Royales: on peut mettre en ce rang plusieurs villes que les Espagnols ont edifiées au Perou, & autres parties du monde depuis six vingts ans en ça, qui n'estoient rien en leur principe: l'Europe peut rendre tesmoignage de celle de Venise, qui estoit à son commencement vne retraite de pauures pescheurs; Gennes l'vne des plus superbes villes du monde, edifiée dedans vn

terroir enuironné de montagnes, fort deserte & si infertile, que les habitans font apporter les terres de dehors pour faire les iardinages d'alentour, leur mer sans aucuns poissons; & vostre ville de Marseille, SIRE, qui autrefois n'estoit qu'vn Maresçage, enuironné de colines & montagnes assez facheuses, par succession de temps a rendu son terroir fertile, & deuenue fameuse & grandement marchande: ainsi plusieurs petites Colonies ayans des ports & haures, se sont augmentées, en richesses, & en reputation.

Il se peut dire aussi, que le pays de vostre nouuelle France, est vn nouueau monde, & non vn Royaume, beau en toute perfection, qui a des situations tres-commodes, tant sur les riuages du grand fleuue Saint Laurens, l'ornement du pays, qu'és autres riuieres, lacs, estangs & ruisseaux, vne infinité de belles Isles accompagnées de prairies & bocages fort plaisans & agreables, où durant le Printemps & l'Esté, se voit vn grand nombre d'oiseaux, qui y viennent en leurs temps & saison, les terroirs tres-fertiles pour toutes sortes de grains, les pasturages en abondance, la com-

munication des grandes riuieres & lacs, qui ſont comme des mers trauerſant les contrées, & qui rendent vne grande facilité à toutes les deſcouuertes, dans le profond des terres, d'où on pourroit aller aux mers de l'Occident, de l'Orient, du Septentrion, & s'eſtendre au Midy. Le pays remply de grãdes & tres-hautes foreſts, de toutes les meſmes ſortes de bois que nous auons en France. L'air ſalubre, & les eaux excellentes ſur les meſmes paralleles de voſtre France. Et de plus ſi le chemin tant deſiré pour aller à la Chine ſe pouuoit rencontrer, ſoit par les riuieres & lacs, dont aucuns ſe trouuent de trois cens lieuës de long, & ſi le rapport des peuples du pays eſt veritable, aucuns de ces lacs ſe deſchargent dedãs les mers du Sud & du Nort: il ſe feroit par ce moyen vn grand & admirable negoce, auec vn racourciſſement de chemin de plus de trois mil lieuës: c'eſt pourquoy les Portuguais, Eſpagnols, Anglois & Flamens, ont tenté la fortune par les mers glaciales, tant de la Nouuellezemble, que du coſté du deſtroit dauis, toutes les entrepriſes auec de grandes deſpences ont eſté vaines &

ſans fruit, pour les glaces les auoir empeſchez au milieu de leur courſe; tous leſquels dangers ne ſe peuuent apprehender par voſtre nouuelle France, dont la temperature eſt fort douce en comparaiſon des autres. Et quand l'execution de ce paſſage ſe trouueroit difficile, l'vtilité qui ſe trouuera dans le pays, ſelon que ledit ſieur Champlain eſpere le repreſenter à voſtre Majeſté, eſt aſſez ſuffiſant pour mettre l'affaire en conſideration, puiſque ce pays peut produire au ſeruice de voſtre Majeſté, les meſmes aduantages que nous auons en France, ainſi qu'il paroiſtra par le diſcours ſuiuant.

Dans le pays de voſtre nouuelle France y a nombre infiny de peuples ſauuages, les vns ſont ſedentaires amateurs du labourage, qui ont villes & villages fermez de paliſſades, les autres errans qui viuent de la chaſſe & peſche de poiſſon, & n'ont tous aucune cognoiſſance de Dieu. Mais il y a eſperance que les Religieux qu'on y a menez, & qui commencent à s'y eſtablir, y faiſant des Seminaires, pourront en peu d'années y faire du progrez pour la conuerſion de ces peuples. C'eſt le principal ſoin de voſtre Majeſté, SIRE, laquelle leuant

les yeux au Ciel, pluſtoſt que les porter à terre, maintiẽdra s'il luy plaiſt ſes entrepreneurs qui s'obligent d'y paſſer des Eccleſiaſtiques, pour trauailler à ce ſaint deſſein, & qui ſe propoſent d'y eſtablir Colonie, comme eſtant le ſeul & vnique moyen d'y faire recognoiſtre le nom du vray Dieu & d'y eſtablir la Religion Chreſtienne, obligeant les François qui paſſeront de trauailler à la culture de la terre, auant toutes choſes, afin qu'ils ayent ſur les lieux le fondement de la nourriture, ſans eſtre obligez de le faire apporter de France, & cela eſtant le païs fournira auec abondance, tout ce que la vie peut ſouhaiter, ſoit pour la neceſſité, ſoit pour le plaiſir, ainſi qu'il ſera dit cy-apres.

Si on deſire la vollerie, il ſe trouuera dans ces lieux de toutes ſortes d'oiſeaux de proye: & autant qu'on en peut deſirer, les Faucons, Gerfauts, Sacres, Tiercelets, Eſperuiers, Autours, Eſmerillons, Mouſchets, de deux ſortes d'Aigles, Hibous petits & grãds, Ducs grands outre l'ordinaire, Pies grieſches, Piuerts & vne autre ſorte d'oiſeaux de proye, bien que rares au reſpect des autres,

d'vn plumage gris ſur le dos & blanc ſous le ventre eſtans de la groſſeur & grandeur d'vne poule, ayant vn pied comme la ſerre d'vn oiſeau de proye, duquel pied il prend le poiſſon: l'autre eſt comme celuy d'vn Canard, qui luy ſert à nager dans l'eau lors qu'il s'y plonge pour prendre le poiſſon, oiſeau qu'on croit ne s'eſtre veu ailleurs qu'en la nouuelle France.

Pour la chaſſe du Chien couchant, les Perdrix s'y trouuent de trois ſortes: les vnes ſont vrayes Gelinottes, autres noires, autres blanches qui viennent en hyuer, & qui ont la chair comme les Ramiers, & d'vn tres-excellent gouſt.

Quant à l'autre chaſſe du gibier, il y abonde grande quantité d'oiſeaux de riuieres, de toutes ſortes de Canards, Sarcelles, Oyes blanches & griſes, Outardes, petites Oyes, Becaſſes, Becaſſines, Alloüettes groſſes & petites, Pluuiers, Herons, Grues, Cygnes, Plongeons de deux ou trois façons, Poules d'eau, Huarts, Courlieux, Griues, Mauues blanches & griſes, & ſur les coſtes & riuages de la mer, les Cormorans, Marmettes, Perroquets de mer, Pies de mer, Apois, & autres

en nombre infiny qui y viennent ſelon leur ſaiſon.

Dans le bois & en la contrée où habitent les Hiroquois peuples de la nouuelle France, il ſe trouue nombre de Cocs d'Inde ſauuages, & à Quebeq quantité de Tourtres tout le lõg de l'Eſté, Merles fauues, Alloüettes de terre, autres ſortes d'oiſeaux de diuers plumages, qui font en leur ſaiſon de tres-doux ramages.

Apres ceſte ſorte de chaſſe, en ſuccede vne autre non moins plaiſante, mais plus penible, y ayant audit païs des Renards, Loups communs, & Loups Ceruiers, Chats ſauuages, Porcs Eſpics, Caſtors, Rats muſquez, Loutres, Martres, Foüines, eſpeces de Blereaux, Lapins, Ours, Eſlans, Cerfs, Dains, Caribous de la grãdeur des Aſnes ſauuages, Cheureux, Eſcurienx vollans & autres, des Hermines & autres eſpeces d'animaux que nous n'auons pas en France: on les peut chaſſer ſoit à l'affus ou au piége, par huées dans les Iſles, où ils vont le plus ſouuent, & cõme ils ſe iettent en l'eau entendant le bruit, on les peut tuer aiſément; où ainſi que l'induſtrie de ceux qui voudront y prendre le plaiſir leur enſeignera.

Si on

Si on aime la peſche du poiſſon, ſoit auec les lignes, fillets, parcs, naſſes & autres inuentions, les riuieres, ruiſſeaux, lacs, & eſtangs, ſont en tel nombre que l'on peut deſirer, y ayans abondance de Saumons, Truittes tres-belles, bonnes & grandes de toutes ſortes, Eſturgeons de trois grandeurs, Aloſes, Bars fort bons, tel qui peſe vingt liures, Carpes de toutes ſortes, dont y en a de tres-grandes, & des Brochets, aucuns iuſques à cinq pieds de long, Barbus qui ſont ſans eſcaille, de deux à trois ſortes grands & petits, Poiſſon blanc d'vn pied de long, Poiſſon doré, Eſplã, Tanche, Perche, Tortue, Loups marins, dont l'huile eſt fort bonne, meſme à frire, Marſouins blancs, & beaucoup d'autres que nous n'auons pas, & ne ſe trouuent dedans nos riuieres & eſtangs. Toutes ces eſpeces de poiſſons ſe trouuent & ſe prennent dans le grand fleuue Saint Laurens, & de plus les Mollues & Baleines ſe peſchent tout le long des coſtes de la nouuelle France, & preſqu'en toute ſaiſon.

S il plaiſt à voſtre Majeſté conſiderer le cõtentement que ſes ſujets pourront auoir vn

iour en ces lieux y estãt habituez, viuans dans vne vie douce & tranquille, & sans estre inquietez des chicaneries, & procez qu'on a par deça, chacun estant libre de chasser, pescher, se loger à sa commodité, s'accommoder selon sa volonté, y ayans dequoy occuper l'esprit, y faisant bastir & défricher les terres, faire des iardins, y planter, anter, & faire pepiniere, semer de toutes sortes de grains, plusieurs racines, legumes, sallades & autres herbes potageres, en telle estendue de terre, & en telle quantité que le curieux desirera. Outre la culture de la vigne, laquelle y porte des raisins assez bons, bien qu'elle soit sauuage, laquelle estant transplantée & labourée portera ses fruits; Et se peut asseurer que celuy qui aura trente arpens de terre défrichee en ce pays-là, auec vn peu de bestail, comme il aura la chasse, la pesche & la traitte auec les Sauuages, conformément & à l'aide de l'establissement de la Compagnie de la Nouuelle France, il y pourra viure luy dixiesme, aussi bien que ceux qui auroient en France quinze à vingt milliures de rente.

VTILITEZ DV PAYS de la Nouuelle France.

1. Tout le monde ſçait aſſez le notable reuenu qui ſe tire annuellement de la Nouuelle France, par la peſche des Molues verte & ſeche, ie laiſſe à conſiderer combien elle montera le païs, eſtant habité par l'eſtabliſſement que l'on pourra faire que les Nauires de France, venant à la coſte n'auroiét qu'à charger, ſans ſeiourner ſix mois à conſommer le temps & leurs vitailles.

2. La peſche du Saumon eſt abondante és coſtes & riuieres du païs, dont on peut faire vn grand profit, ainſi qu'il ſe fait en Eſcoſſe & en Irlande.

3. Celle de l'Eſturgeon n'eſt pas moins à priſer, qui ſe peſche en la ſaiſon dans les riuieres & lacs, dont il ſe peut faire vn grand commerce, comme ſur les riuages de la mer baltique, & autres lieux des Coſtes du Nort, où ſe fait la peſche de ce poiſſon, qui ſe diſtribue en Allemagne & autres endroits.

4. On peut en certain temps & ſelon la ſaiſon faire peſcherie de harenc, on ſçait combien le trafic en eſt grand & profitable aux Coſtes de France & d'Angleterre.

5. Il y a grand nombre de Marſouïns blancs dans le fleuue ſaint Laurens, leſquels on peut peſcher, & en tirer des huiles excellentes & en telle quantité que chacun de ces poiſſons en peut rendre deux barriques. On en peut auſſi tirer des Loups marins, qui augmentent le trafic par la bonté & l'vſage de leurs peaux.

6. Il ſe trouue auſſi des beſtes, ſurnommées à la grand dent, autrement Vaches marines, qui ſe trouuent & ſe peuuent prendre en certaines Iſles du païs, deſquelles on tire l'huile, & ſe ſert on des dents de ces animaux: le cent deſquelles dents on fait valoir plus de cent liures.

7. Il ſe fait auſſi peſche d'Anguilles dans ledit fleuue en ſa ſaiſon, leſquelles ſont tres-bonnes & bien neceſſaires en ces Prouinces, eſtans ſallées en des barils, & qui ſe debitent en pluſieurs contrées dudit pays.

8. La peſche des Balenes & les huiles qu'on en retire ne ſe peut oublier, veu qu'on peſche en pluſieurs lieux, & en charge-on nombre de vaiſſeaux.

9. On ne met point en ce rang les autres poiſſons, comme les Truittes, Congres, Rouſſettes, Barbues, Bars & autres que nous n'auons pas pardeça.

10. Les mines de fer y ſont en quantité, dont aucunes rendent cinquante liures de fer pour cent de mine: & ſe peut cõſiderer que les bois, riuieres & ruiſſeaux y ſont à commodité, & plus qu'en France, où il faut porter les mines à charge de cheuaux, és lieux où ſont les eaux & les fourneaux, meſmes le bois par charroy en quelques endroits.

11. Vne autre mine de tres-bon acier, qui rend vingt pour cent.

12. Les mines de cuiure, rendent dix-ſept liures pour cent, richeſſe qui ne ſe peut eſtimer, ſi elles eſtoient trauaillées.

13. Vne autre mine appellée potin, qui eſt du fe m eſlé auec le cuiure, dequoy on feroit du canon de fonte, pots, contrefeuz & pluſieurs autres choſes pareilles.

14. Il y a mine d'argent, qui rend quatre pour cent, que ſi elle eſtoit trauaillée (ſelon le rapport des mineurs qui ont eſté enuoyez pour cét effet,) ſeroit tres-riche, comme les autres cy-deſſus, l'eſpreuue en ayant eſté faite à ſainte Marie du Mont frontiere d'Allemagne, tant de ceſte-cy, comme de toutes les autres, par le feu ſieur Bellingan, ayant eu le ſoin d'en enuoyer faire les eſſais.

15. Il y a auſſi mine de cuiure pur, parmy les rochers que l'on trouue de baſſe mer. Il en fut apporté au feu Roy, & les mineurs la voyant cõclurent que faiſant les recherches dedans les terres, il s'en pourroit trouuer en abondance.

16. Les mineurs qui furent enuoyez par ledit ſieur de Bellingan, pour la recherche d'icelles, rapporterent qu'ils auoient trouué vne certaine miniere, de laquelle on pourroit tirer des alluns, où il y a grande quantité de Marcaſ-

ſite & veines comme ſouffreuſes, ce que ledit ſieur Champlain a veu eſtant auec leſdits mineurs au pays de la nouuelle France, lors qu'ils en faiſoient la recherche.

17. On a trouué en l'Iſle du Cap-breton, mines de charbon de terre, ayant auſſi vne mine d'vne certaine peinture, qui eſt comme mine de plomb, dequoy les Sauuages ſe noirciſſent en leur deüil, laquelle couleur ſe traffique parmy les peuples de pluſieurs contrées.

18. Il s'y trouue des pierres auſſi belles que le marbre noir & gris, qui ſe poliſt tres-parfaictement bien, & s'en pourroit trouuer d'autres ſi la recherche en eſtoit faite.

19. Il s'y trouue auſſi d'vne pierre, comme celle des gangues ou veines de rochers, qui eſt blanche comme cryſtal, dequoy on pourroit faire d'excellens verres, & s'y pourroit eſtablir des verreries, la matiere eſtant ſur les lieux comme elle eſt, & les herbes propres à ceſt vſage.

20. Il y a de trois ſortes de cheſnes, à ſcauoir

rouges, blancs & de couleur brune, fort pesans, qui ne nagent point sur l'eau: de ces bois se feroit merrain, bardeau & planches de plusieurs grandeurs & espaisseurs, poutres, soliues, & bois qui seruiroit à lambrisser, & pour toute autre sorte de charpenterie, dont il s'en feroit vn notable trafic.

21. Les ormes, fresnes qui sont en quantité, seruiront à faire des affus pour les canons, iantes, moyeux, tant pour les carrosses, coches, chariots, charrettes & autres choses, comme piques, auirons & plusieurs autres commoditez qui se peuuent faire de ces bois.

22. Il se trouue aussi en quelques endroits au dedans des terres du Cyprés fort rouge & d'odeur tres-suaue, & par tout des Cedres, Hestres, Merisiers, Noyers, Pommiers, Chastaigners, Plannes, Erables, Pruniers, Coudriers, Boulleaux, Tils, Trembles, Cerisiers & autres bois, lesquels on pourroit employer à faire plusieurs ouurages & de diuerses façõs.

23. Il y a des Pins de trois ou quatre especes, & des sapins en grande quantité de toutes

grandeurs

grandeurs & groſſeurs: il s'en pourroit faire des mats pour toutes ſortes de vaiſſeaux, des planches de pluſieurs longueurs, ayant des moulins à ſcie, comme on a en Norvegue & autres lieux: on voit par experience le nombre qui en vient, & quel en eſt le profit.

24. Des Pins & ſapins on tireroit quantité de bray, de la reſine, & du goldron, comme on fait audit païs de Norvegue & Arachon pour l'vſage des vaiſſeaux.

25. On peut faire quantité de cendres en défrichant les terres, bruſlans les bois, cõme l'on fait dans le Moruant, & ſe trouue que les bois de la Nouuelle France ſont plus gommeux & ſalez qu'ailleurs, & par conſequent les cendres plus fortes, l'experience en a eſté faite, ayant ceſte vertu que le linge leſſiué & blanchy d'icelle empeſche la vermine de venir, & s'engẽdrer à ceux qui le portent quand ils le porteroient ſix mois, ce qui eſt eſprouué ſur les lieux.

26. Entre les cendres on fait eſtat du Viaſſe ou Potaſſe: le Viaſſe eſt de grand prix, le leſt

faisans 12 barils, & pesant quatre mil deux cens liures, vaut deux cens soixante liures, & plus: le Potasse vaut quinze liures le cent, reuenant à trois cens liures le tonneau, & quelquefois au païs bas quatre cens liures. On s'en sert à faire des sauons noirs & liquides en Angleterre, Escosse, Irlande & és Prouinces du Pays-bas: ledit sauon propre à blanchir & lessiuer toutes sortes de toilles & linges: ces cendres sont le plus grand reuenu qu'ayent les Princes & Seigneurs de Prusse, Lyuonie, Russie & autres pays des riuages de la mer baltique, où se font lesdites cendres, qui seruent aussi aux verreries, & se pourroient faire audit païs de la Nouuelle France.

27. Les chanures & lins apportent aussi vn notable reuenu, qui se peuuent semer & recueillir és terres qui y sont propres & bonnes, outre que la terre en plusieurs endroits apporte d'elle mesme de ladite chanure sans estre semée: on en pourroit faire toiles, comme celles de la Val, Ollonne, Vitré, & autres ouurages, comme cables, cordages, Agrais de toutes sortes pour les vaisseaux.

28. Il ne faut oublier que si vn iour on y voulloit bastir & fabriquer des vaisseaux, le pays habité, il s'y en pourroit faire en quantité & plus commodément qu'en Hollande, d'où il faut qu'on leur apporte le bois de la Nouergue & d'autres contrées.

29. Il se trouue dans le païs vne espece de certaine teinture ressemblant à garances, dont le teint est aussi bon que la cochenille: les Sauuages en peignent du poil de Porc Espic, & en font vne couleur, aussi belle qu'escarlatte : l'espreuue en a esté faite en ceste ville de Paris aux Gobelins, & fut trouuée fort excellente en son teint de couleur d'vn ginzolin cramoisy, qui ne se change & ne se desteint point pour tout ce qu'on luy peut faire: ledit sieur de Champlain en fit l'espreuue, & laquelle il fist voir au feu Roy: que si ceste herbe, dont la racine fait le teint, estoit cultiuée il s'en feroit vngrand debit.

30. Outre toutes ces choses, la traite des Castors & Loustres, qui est presente, n'est pas à reietter, puisqu'vn chacun y accourt de tou-

tes parts; On voit comme les nations estrangeres l'Anglois, l'Escossois & le Flamen n'en veulent quitter leur part.

31. Les peaux des Eslans, Cerfs, Dains, Caribous & Buffles, peuuent donner vn notable profit, pour y en auoir quantité dans les terres.

32. La pelleterie des Renards noirs est excellente, & se trouue telle fourure de Renards noirs, qui vaut plus de quinze cens liures: le pays estant habité, la recherche s'en pourroit faire plus exacte que par le passé, il y en a encores de gris & de rouges.

33. Des Martres & Loups Ceruiers, les fourrures sont tres-precieuses, il y en a dedans le païs à suffire de toutes sortes: on sçait que les noires, comme les plus belles viennent des païs Septentrionnaux.

34. De peaux d'Hermines les fourrures s'en font pour les Rois & Princes, il s'en peut aussi recouurer audit païs.

35. Comme pareillement des Ours noirs, qui ont le poil fort delié, grand & espais. Les peaux

des Loups dudit païs ſont ſans comparaiſon plus belles que celles de France: les Sauuages eſtiment plus ceſte pelleterie qu'aucune autre pour eſtre bonne & chaude, & n'engendre aucune vermine: ils ſont comme d'vn gris noir. Celle des Chats ſauuages, Fouïnes, fourrures fort noires, Lapins de poil gris en Eſté, & blãc en Hyuer: autres fourrures des Eſcurieux, Vollans comme les gris qui viennent d'Allemagne & Moſcouie, & de pluſieurs autres ſortes d'animaux que nous ne cognoiſſons point qui ſont de valeur, chaque fourrure ayant ſon prix ſelon ſa beauté & rareté.

36. Il faut auſſi conſiderer que ſi vn iour le pays ſe pouuoit habiter, on mettroit en vſage la laine & la toile en accouſtremens, pour les peuples, au lieu de peaux dont ils ſe veſtent, & ainſi on conſerueroit vn nombre infiny de cuirs & pelleterie que les peuples n'vſeroient pas, ils ſe pourroient pourtant ſeruir en hyuer des fourrures de Caſtors, pour eſtre chaudes & deuenant graſſes ſe rendent propres à faire des chapeaux, cõme l'on ſçait que les neufues n'y ſont gueres propres. Mais on eſpargneroit

les fourrures noires qui ſont plus belles & neceſſaires.

37. La demeure arreſtée des habitans pourra deſcouurir beaucoup de choſes qui ne ſont point encores venues à noſtre cognoiſſance. Il s'y pourroit nourrir telle quantité de beufs, & vaches, qu'ils multiplieroient en abondance, comme on voit en Irlande, & s'en feroit à l'aduenir vn grand commerce, & l'on ſçait par experience quel il eſt aux Indes Occidentales, depuis ſix vingt ans que les Eſpagnols y ont eſté: car auparauant il n'y en auoit point, & maintenant y a telle Iſle de laquelle il s'eſt tiré cinquante & ſoixante mil cuirs.

38. Par le ſoin qu'on auroit des brebis & moutons, il s'en pourroit faire de grands troupeaux dont on tireroit quantité de laines, des Cheures pareillement, dont les peaux ſe vendroiēt, comme auſsi celles des moutons, la nourriture eſtant propre pour ces beſtiaux. A ces vtilitez, ſoit pour la vie, ſoit pour le cōmerce, il reſte encore à cōſiderer la beauté du golfe S. Laurent, vne des merueilles de la nature, & qui contient

en son circuit plus de 400. lieuës, & par lequel on entre dans la grande riuiere S. Laurens, laquelle s'y descharge. Ce fleuue cõtient plus de huit cens lieuës de longitude, en ayant plus de cinq cens de cogneu & descouuert, duquel l'origine se pourra recognoistre par succession de temps: les peuples du pays ont asseuré le Sr de Champlain, voyageant auec eux, qu'il y a vn grand lac comme d'vne mer, lequel se descharge du costé des mers du Sud, comme il se vient rendre du costé du Nort dans le grand fleuue saint Laurens.

Ce golfe saint Laurens contient en son estendue plusieurs grandes Isles, & quantité de bons ports & rades, tant le long de ces costes comme aux Isles, où se font les pescheries des Balenes, Mollues, Loups marins, bestes à la grand dent, & autres sortes de poissons descrits & mentionnez cy-dessus, aussi beaucoup de Sauuages y font la traitte de peleterie & peaux d'Eslans.

Pour entrer dans ledit golfe, il y a trois endroits, l'vn d'enuiron demie lieue, l'autre de dix-huit, & le troisiesme de dix lieues, comme

on peut voir par la carte faite par ledit sieur de Champlain.

Tout le commerce des choses cy-dessus dites se peut faire sans sortir dudit golfe, & est fort peu cogneu des estrangers, sinon depuis deux ans que quelques François dénaturez y ont mené les Anglois, que vostre Majesté délogera quand il luy plaira, ne souffrant qu'vn estranger emporte & ioüysse de ce qui vous est si iustement acquis depuis cent ans & plus; que les descouuertes premieres des Costes en ont esté faites par vos sujets, & notamment depuis vingt-sept ans que ledit sieur de Châplain a trauaillé à descouurir ledit païs, par le commandement du feu Roy de glorieuse memoire, & le vostre, SIRE, ayant fait la Carte de tous les lieux fort exacte, comme Vostre Majesté le pourra voir, & par les voyages qui en ont esté imprimez il y a vingt ans.

C'est en sommaire, SIRE, & simplement ce que i'ay creu estre obligé de representer à V. M. pour faire cognoistre à vos sujets que c'est auec raison que V. M. a eu iusques à present le soin de faire trauailler à la conuersion de ces pauures infideles, & que pour y paruenir le

nir, le pays merite d'eſtre habité & cultiué par les François, puiſqu'il eſt plein de tant de commoditez & que nous voyons nos voiſins s'efforcer de ſe l approprier auec tant d'ardeur au preiudice des droits iuſtes & legitimes de voſtre Maieſté.

SIRE, voila en peu vn eſchantillon du trauail du ſieur de Champlain, qui depuis trente cinq ans a rendu continuellement ſeruice à V. M. tant aux armées du feu Roy que au voyage qu'il fiſt il y a trente ans aux Indes Occidentales, & depuis en voſtre Nouuelle France, en laquelle il a preſque continuellement ſeiourné, & comme les recompenſes ſe peuuent eſperer des ſeruices que l'on rend à V. M. le ſieur de Champlain l'oſe ſupplier luy faire ceſte grace que la penſion qu'il a euë depuis vingt cinq ans luy ſoit continuée par le commandement de V. M. pour luy donner moyen de s'entretenir à ſon ſeruice, & il priera Dieu pour l'accroiſſement de voſtre Eſtat, ſanté & proſperité de Voſtre Majeſté.

-31272-

E630
C453a